

Le Journal de l'Amicale des Educateurs de Loire-Atlantique

JUIN 2006 / N° 76

Directeur de la publication : Jean-Paul ALLARD Rédacteurs en chef : Sébastien ARROUET & Frédéric BODINEAU. A participé : L. CHARRIER



Raynald DENOUEIX : Entretien exceptionnel

Lors de notre dernier numéro, Laurent Guyot responsable du centre de formation du FCNA reprenait une citation de Raynald Denoueix à propos de la définition du bon joueur : « Un jeune joueur désireux de rentrer au Football Club de Nantes doit posséder la technique, l'intelligence et la santé ». « Cette citation est exacte mais incomplète », précise Raynald Denoueix qui tient en effet à rappeler le rôle fondamental du mental. « Le mental touche à tout le reste » (voir figure 1 page 3). Profitant de l'occasion nous lui avons demandé de développer cette question.

Selon l'intéressé, la question se résume de la manière suivante : « Comment un joueur de football - jeune ou plus vieux - peut être disponible par rapport à ces partenaires et entraîneurs ? »

En effet, l'entraîneur est celui qui apprend à bien jouer. Mais si le joueur n'a pas la tête à 100%, le projet risque de ne jamais aboutir. Dire à ses joueurs « soyez concentrés » n'a pas de sens car dans ces moments là ils ne peuvent pas. Pour être bien, le joueur doit être capable de bien analyser.

Le bon joueur est celui qui choisit bien, celui qui fera moins d'erreur de placement, de déplacements et de replacements. Pour cela, son attention doit être focalisée sur les problèmes tactiques.

Comment faire pour évacuer momentanément ou définitivement les éléments perturbateurs ? Comment se retrouve t-on dans de bonnes dispositions mentales et psychologiques ?

SUITE PAGES 3 & 4



Barçà : Du rêve plein les yeux !

Le dictionnaire pourrait donner comme définition du FC Barcelone version Frank Rijkaard : « Une synthèse exceptionnelle entre un jeu de passes très abouti, des joueurs talentueux, une maîtrise tactique finement élaborée et pas le moins important, une équipe qui gagne ! ». Le journal de l'Amicale vous propose un décryptage de la planète FC Barcelone en 3 points. ...

SUITE PAGE 7

Portrait

Claire Bénizé : Educatrice, Joueuse et future maman ...

PAGE 2

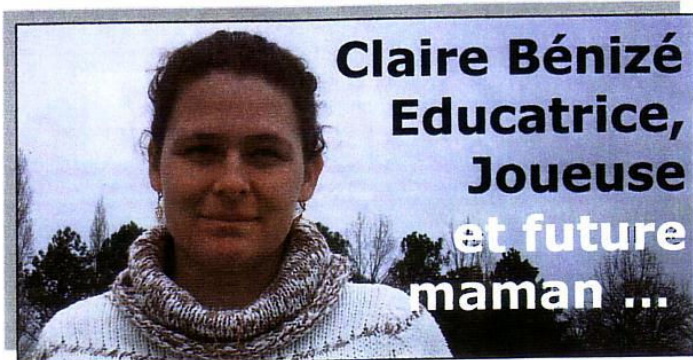
Challenge José Arribas

PAGE 2

24

heures à l'école de foot
du Saint-Nazaire OS

PAGES 5 & 6



Claire Bénizé Educatrice, Joueuse et future maman ...

C'est seulement à l'âge de 17 ans que Claire signe sa première licence au club de Donges. Puis direction St-Nazaire As pendant 7 ans. Grâce à Philippe GUICHARD (son entraîneur), les autres joueuses et sa famille, le ballon rond devient vite sa passion. A tel point qu'aujourd'hui, à 24 ans, elle en a fait son métier.

Difficile de commencer un sport à 17 ans car les lacunes techniques se font ressentir. Mais motivée et combative, Claire a su faire sa place.

Salariée au club d'Herbignac depuis Mai 2003, elle est responsable de l'école de football, entraîne les 13 et 15 ans qu'elle suit le dimanche.

Dès son arrivée au sein du club, Claire a su apporter toute sa volonté et sa motivation. Grâce au soutien du président et des jeunes, elle a vite pris ses marques.

« Mes points forts sont la volonté, la motivation et mon contact avec jeunes, l'envie de transmettre ma passion et mes connaissances pour le développement de l'école de football et des plus grands ».

Claire est également présente au sein du District de Loire Atlantique. Il s'agit d'un point d'appui important qui lui permet d'apporter ses idées et de s'enrichir auprès d'autres éducateurs. Elle a intégré, depuis cette saison, les commissions techniques et Foot à 7 et à 9, où elle peut partager toutes ses connaissances et aider au développement du football de masse.

En grande passionnée, Claire veut pouvoir continuer son rêve. Elle est liée jusqu'en 2007 avec le club d'Herbignac, avec lequel elle compte bien prolonger l'aventure.

Militante du développement du football féminin, cette formatrice s'implique totalement dans sa promotion.

Avec son club, elle a créé une équipe 16 ans Féminine qu'elle a l'intention de préserver et de renforcer.

Sa préoccupation aujourd'hui restant l'accueil de nouvelles joueuses.

Toutes les filles ne jouent pas !

Elle participe encore aux actions mises en place par la commission départementale féminine comme le « Fémi-Plage » de Saint Brévin.

Selon elle, la communication est un axe prioritaire. **« Le football féminin n'est pas encore assez reconnue, et toutes les jeunes filles ne jouent pas ».**

Parallèlement, dans quelques mois, Claire deviendra une jeune mère pleine de vie et comblée de bonheur avec la présence d'un nouveau né.

« Garçon ou fille, il ou elle jouera certainement au football comme Papa ou Maman... »

Pour elle, la conciliation des deux se fera tout naturellement.

Ces dernières paroles sont pour l'amicale des éducateurs. **« L'Amicale est le lieu d'échange où le poids des éducateurs et formatrices demeure important qu'il s'agisse de la promotion du football féminin, de la formation des éducateurs ou de convivialité ».**

Pour autant, cette dernière déplore le manque de présence féminine :

« Pour le développement, il est indispensable que les formatrices se forment et intègrent l'amicale. C'est le meilleur moyen pour nous d'accéder à la reconnaissance ».

Challenge José Arribas : Orvault Sports succède à l'USSA Vertou

Orvault sports (DRS) a remporté le challenge José-Arribas 2006, en s'imposant 4-2 face à l'ES Blain (DRH). Ce sont pourtant les Blinois qui avaient ouvert le score dès la 6', d'une splendide frappe de Guillaume Guillet. Les Orvaltais égalisaient d'un maître coup franc, tiré par Benjamin Vachet (1-1, 34') et doubler la mise d'une belle reprise de volée, signée Jean-Baptiste Martin (2-1, 38'). Au retour des vestiaires, Blain semblait revenir dans la rencontre mais Vachet s'offrait un doublé (3-1, 56'). Florian Harel avait beau réduire le score (3-2, 70') et Blain se retrouver à 11 contre 10 après l'expulsion de Vachet (72'), Orvault tenait bon et se payait le luxe d'inscrire un quatrième but par Grégory Tadé à la 90'. Ludovic Tendron, capitaine d'Orvault sports pouvait porter son entraîneur (Philippe Camus) en triomphe avec ses coéquipiers, et brandir le trophée rendant hommage à Monsieur Arribas, grand serviteur du football, remis par Jean-Paul Allard, au nom de l'Amicale des éducateurs de football de Loire-Atlantique, et Jean-Luc Marsollier, président du District, épaulé par Georges Le Glédic, son fidèle vice-président.



Orvault Sports bat ES Blain 4-2 (mi-temps 2-1).
Buts pour OSF : Vachet (34', 56'), Martin (38'), G. Tadé (90'). Buts pour Blain : Guillet (6'), Harel (70').
Expulsion à Orvault Sports : Vachet (72'). Arbitres : Stéphane Bonnier, assisté de Jean-Pierre Olivier et Daniel Getin (4e arbitre : Bernard Serisier).
Orvault SP Paul, N. Tendron, Pinel, Daviau, Leleux, G. Tadé, Martin, L. Tendron, S. Tadé, Allard, Vachet, Ariza, Vuze, Leroy, Charbonneau. Entraîneur/Dingéants : Philippe Camus, Jean Leroy, Alain Guichard.
ES Blain Menardais, Ricoul, Buret, Guillet, Chesnel, Menard, Chevalier, Couédel, Bihan, Houis, Harel, Mouchet, Roué, David, Volteau. Entraîneur/Dirigeants : Jean-Claude Périnel, Richard Guillon.

Raynald DENOUEIX : Les joueurs recherchent le « je » avant le jeu !



Suite page 1

(...) Un jeune au FCNA pouvait être confronté à des problèmes psychologiques principalement de trois ordres (figure 2)

- la relation avec les copains
- La relation avec la famille
- L'incertitude pour parvenir au professionnalisme

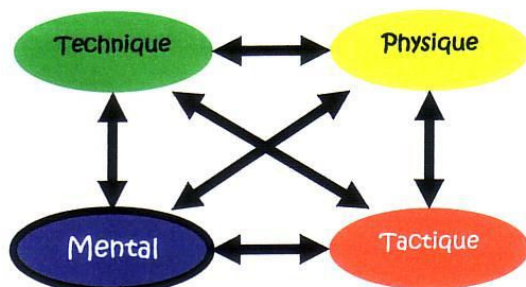


Figure 1

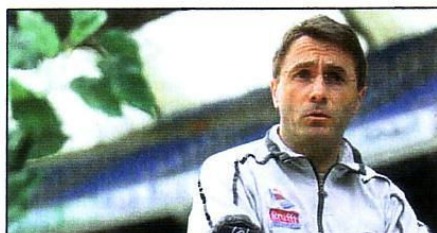
Avec les joueurs professionnels, les problèmes sont sensiblement du même ordre :

- La relation avec la famille et les collègues. Même si les problématiques évoluent avec l'âge, la question est toujours d'actualité.
- La relation avec les autres clubs. Aujourd'hui les périodes de transferts sont importantes et pour les mener à bien, les négociations s'étalent sur plusieurs mois.
- La relation avec la presse avec ce que cela implique en terme d'image de soi. Tous les articles ne sont pas valorisants.
- Dans le même ordre d'idée les outils d'observation modernes permettent de revoir les rencontres. Certains logiciels analysent le nombre de passes réussies, ratées, les relations privilégiées, etc. Cela devient plus difficile à supporter pour certains joueurs.
- Enfin, aujourd'hui les joueurs recherchent le JE avant le JEU !

Tous ces éléments contribuent à l'anxiété et au stress. Et comme le mental touche à la technique, au physique et à la tactique, c'est l'ensemble des performances du joueur et de l'équipe qui est menacée.

L'entraîneur détient la première clef du mental

Pour ce faire, il convient de ne pas exacerber la compétition en interne notamment. A Nantes le jeu se résumait au plaisir de se comprendre. Pour nous l'important était de créer des liens. Cela ne veut pas dire être les meilleurs amis du monde ni qu'il n'y aura pas de problème mais aller vers les autres, sentir comment l'autre fonctionne. Comprendre le jeu, la manière d'y arriver. Tu joues en fonction de ce que fait le partenaire. **Pour jouer avec lui il faut donc créer des repères, des habitudes, une forme de langage.** On doit faire le parallèle entre jouer et vivre ensemble. Pour être libre il faut être deux ! Sinon cela n'a pas de sens. Toutefois l'éducateur ne fabrique pas, il propose. Le joueur pourra-t-il ? Le joueur voudra-t-il ? L'idée est toujours la même : qui est capable de s'associer ? Cela paraît toujours d'un constat. Il m'est ainsi arrivé à l'entraînement d'opposer deux équipes portant la même couleur de maillot pour forcer le lien avec le partenaire et ne pas se contenter de la simple couleur. Après, c'est exact, cela dépend de la perception du joueur. Il y aura des réfractaires et des volontaires. **La capacité est individuelle mais elle n'existe qu'à travers le partenaire. Notre travail, c'est de trouver un partenaire.** Pierre Villepreux, fameux entraîneur de rugby aime à répéter « Je n'ai pas de méthode, ce n'est qu'une question de niveau ». Selon ce que les autres te donnent t'obligent à modifier ta pensée pour continuer à les comprendre, à choisir plus vite il reste toujours en filigrane la question de la capacité à faire...



Cette philosophie peut aider l'individu à s'intégrer. Le joueur doit être heureux dans le groupe et pour cela le contexte a son importance. Une anecdote me revient à l'époque de la REAL SOCIEDAD. L'effectif comportait un joueur espagnol dans un club Basque ! Pour moi cela allait de soi d'autant que le club recrutait chaque année des joueurs issus du monde entier mais c'était le premier espagnol.

La concurrence ne doit exister que vis-à-vis de l'autre équipe. Entre nous, nous sommes dans la coopération. Et même pour ceux qui échoueront, cela leur sera utile car ils ont appris à vivre ensemble. L'échec doit donc au-delà de la déception dans un projet plus global. Bien sûr les jeunes joueurs peuvent être déçus de ne pas accomplir leur rêve comme est légitime celle des professionnels qui ne seront pas internationaux... mais nous devons leur apporter un ensemble. Si on a bien travaillé, l'individu sera en capacité de vivre avec les autres, de communiquer avec eux malgré la place occupée par les médias et les moyens de communications modernes. A travers le sport et le club, un jeune peut trouver son équilibre.

Suite page 3

L'éducateur doit maintenir la stabilité de la balance entre le désir de réussite sportive et l'épanouissement des individus. **Flaubert : « Le succès n'est pas l'objectif, c'est la conséquence »**

Au-delà de cette politique, **l'échange avec le joueur est déterminant.**

Il faut faire beaucoup d'effort et parler avec les joueurs même si pour eux il est parfois impossible de s'ouvrir à l'entraîneur. Des relais restent possibles auprès du docteur, des kinés ou des adjoints.

Et puis, souvent à trop nous impliquer sur ce qu'on veut faire passer on ne voit pas que l'autre ne peut pas assimiler notre message. Parfois cela conduit quelques uns à adopter des comportements incompréhensibles de notre point de vu. Nous les mettons en garde et ils font l'erreur !

Il y aura encore des interférences entre les objectifs et les centres d'intérêts. Par exemple, l'entrée dans un centre de formation est une étape difficile puisqu'elle modifie le contexte de l'individu. On ne récupère pas des sexagénaires matures et équilibrés mais des jeunes en pleine puberté, en recherche d'identité, de repères.



Le rôle de l'éducateur

Son intérêt est de mettre le joueur dans les meilleures conditions. Cela sera du temps de gagner par rapport à sa vie aux autres et à sa famille. Pour cela, le coach doit connaître ses joueurs et les aider à se sentir bien dans leur peau. C'est un bon investissement que de savoir ce qui se passe en dehors du football pour qu'ils soient bien dans le football.

Cela reste vrai dans le milieu du football professionnel même si les moyens diffèrent. Pour bien vivre il faut qu'ils tiennent aussi compte de ceux qui vivent autour. Le problème est immuable pour l'entraîneur. Il s'agit d'avoir l'équipe la plus performante possible et chaque joueur doit avoir conscience qu'il a un rôle fondamentale et élémentaire dans cette optique. A 33-35 ans, je dois avoir la connaissance du jeu la plus fine possible. Je dois savoir bien jouer. Dans d'autres domaines professionnels, les individus mettent toute leur vie à tenter de maîtriser leur art ou leur technique. Pour les footballeurs le temps d'apprentissage est réduit. Le jeune débutant autour de 6 ans, il n'aurait guère plus de 30 ans pour découvrir toutes les subtilités du jeu. A l'heure actuelle le joueur ne perçoit pas cela. Il voit son intérêt économique, je le répète, il voit le JE avant le JEU.

Si j'avais une équipe professionnelle demain, j'engagerai un spécialiste dans ce domaine possédant un diplôme d'entraîneur. Il est indispensable pour moi aujourd'hui de pouvoir compter sur une personne compétente et disponible vis-à-vis du groupe. Le médecin ou les adjoints ne disposent pas du temps

nécessaire à cela. C'est un travail permanent d'observation et d'écoute.

- Trop souvent nous faisons les constats à posteriori
- Le joueur n'ose pas venir nous voir car nous sommes décideurs
- Quand tu ne sais pas, tu peux prendre la mauvaise décision.
- Nous n'avons pas le temps nécessaire disponible
- Il faut recourir parfois à des techniques particulières, s'entraîner mentalement et cela réclame des compétences particulières
- Chez le jeune on peut encore se tromper à cause du décalage entre l'image physique du jeune et sa fragilité psychologique.

La dimension mentale est exacerbée dans le lien aux autres. Chacun veut se montrer sous son meilleur jour, les médias, le monde, les supporters... On fonctionne alors en vase clos.

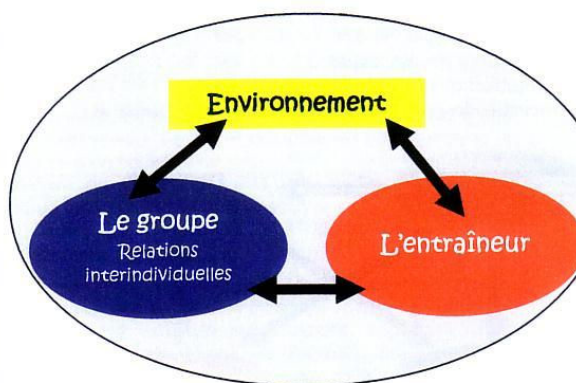


Figure 2

La préparation mentale pour l'entraîneur

L'entraîneur amateur ou professionnel subit la pression de toute part : joueurs, dirigeants, presse, sponsors, supporters... Et pourtant au-delà de son expérience et de son parcours de formation, il est le seul à ne bénéficier d'aucune préparation particulière, d'aucun soutien psychologique.

L'entourage, les amis, les collègues constituent évidemment une première carapace, mais tout n'est pas avouable. Et dans notre milieu, certains sont capables d'utiliser vos faiblesses contre vous pour prendre votre place. Il importe donc de savoir s'entourer, se protéger.

La première étape est de ne plus vivre pour ne pas être viré mais au contraire de goûter son plaisir d'être en poste tous les jours. Il faut intégrer le caractère inéluctable de l'éviction. Le plaisir de se sentir bien. Mon envie de faire la séance, ne penser qu'aux joueurs. Ce qu'il y a autour perturbe. Il faut savoir et pouvoir relativiser. J'ai l'image de ce match pour le maintien Le Havre - FCNA il y a quelques années... Je gardais confiance. L'essentiel était là où il fallait.

La présence d'un adjoint à l'image du tandem Yves Colleu et Paul Le Guen est une solution efficace.

Le recours à des techniques de préparation mentale du type sophrologie, Yoga, relaxation, etc. offre aujourd'hui des solutions intéressantes.

24 h à l'école de foot du SNOS

Un mercredi parmi tant d'autres. Il est 13h30... Une certaine agitation secoue la Soucoupe à Saint Nazaire...

Une impressionnante cohorte d'apprentis footballeurs de toutes les couleurs se prépare pour le rendez-vous – sacré – du milieu de semaine. Ne cherchez pas là à voir une quelconque invasion de Marsiens, c'est tout simplement les écoles de foot du SNOS et du FC qui débarquent sur le terrain...

Découverte de l'école SNOS avec Jean-Marie BOQUET, responsable technique.

« Certains arrivent après avoir effectué une bonne demi-heure de marche pour venir de Prézégat à l'Est de la ville ou de la Bouletterie à l'opposé.

Les débutants viennent faire le traditionnel bisou aux « papy-foot » qui les encadrent pendant que les poussins tapent dans la main (le check) de leurs éducateurs avant d'aller se changer pour se préparer pour l'entraînement. Vers 14h00 après l'appel, tout le monde est mobilisé pour emmener le matériel jusqu'au terrain. Depuis l'aménagement du synthétique, tous les jeunes bénéficient en alternance de celui-ci ou d'un terrain gazonné pour effectuer leurs premiers pas de footballeur.

Vers 15h30 les débutants iront prendre une bonne douche avant d'aller raconter aux copains et à leurs parents leurs exploits. Ils croiseront les Benjamins qui arriveront aux vestiaires pour aller à 16h00 prendre la suite des poussins jusqu'à 18h00 ».

Les chiffres

35 débutants	4 équipes
42 poussins	4 équipes
36 benjamins	3 équipes

Débutants	14h00-15h30
Poussins	14h00-16h00
Benjamins	16h00-18h00

La grande hétérogénéité du public

De par sa localisation le club touche naturellement les enfants du centre ville mais a toujours été largement ouvert sur les quartiers les plus proches.

Cette tendance s'est accentuée il y a maintenant une quinzaine d'années alors que le club connaissait une forte crise : Dégringolade des différentes équipes du club.

A l'initiative d'éducateurs, le club s'est alors véritablement tourné vers les quartiers et notamment les quartiers périphériques en organisant des animations (championnat d'été, après-midi découverte, etc.) afin de favoriser l'intégration de ces jeunes dès l'Ecole de Foot (la plupart n'arrivant alors que vers l'âge de 12-13 ans).



Les résultats n'ont pas tardé à porter leur fruit aussi bien terme de fréquentation qu'en terme de résultats (retour des 13 et 15 ans en Ligue depuis 6-7 ans et éclosion de la première génération, qui a incarné cette démarche, en seniors.)

Mais la plus grande satisfaction du club est de voir aujourd'hui certains de ces joueurs s'investir dans l'encadrement de l'Ecole de Foot.

« Ce mélange de jeunes et de culture est certainement la plus grande richesse du club, tant d'un point de vue humain que d'un point de vue sportif », explique Jean-Marie BOQUET.

« A ces aspects positifs, il convient de renvoyer des difficultés dans gestion des déplacements à l'extérieur, dans l'accueil qui est parfois réservé à nos jeunes de couleurs autour des terrains et de trouver suffisamment de responsables pour l'encadrement ».

Les principes

La philosophie de l'Ecole de Foot du SNOS

L'école de foot, une école de la vie

Au foot on apprend à se connaître

-se connaître soi-même : ses limites, ses capacités, etc. Connaître d'autres enfants (partenaires ou adversaires) et d'autres adultes (éducateurs, dirigeants et arbitres que l'on doit apprendre à respecter).

Au foot on apprend à perdre et à gagner

-Pour certains enfants qui peuvent être plus ou moins en situation d'échec à l'école [difficultés scolaires, manque de motivation, problèmes de comportement, etc.], le foot est le lieu où ils vont pouvoir se construire une image positive parce qu'ils y sont reconnus. Cependant tout échec, qu'il soit individuel ou collectif y est d'autant plus mal vécu qu'il renvoie à ces difficultés extérieures.

Le foot un sport collectif avec ses injustices

Jouer au football c'est aussi apprendre à accepter de faire partie d'un groupe : je joue pour un club et pas seulement pour une équipe, je ne joue pas toujours au poste que je préfère, etc. et à gérer l'injustice : je ne suis pas convoqué avec les meilleurs, l'arbitre s'est trompé, etc.

Un football offensif et libre

Jouer en club c'est donc accepter des contraintes que l'on a pas dans le quartier (on ne choisit ni ses partenaires ni ses adversaires). Cependant nous essayons de laisser la part belle au plaisir, notamment sur le terrain. Le principe de base est de laisser les enfants jouer en respectant leurs qualités naturelles de joueur de rue. Nous encourageons la prise de risque individuelle indispensable pour favoriser un football offensif. On évite donc l'injonction à jouer à une touche de balle que l'on entend souvent au bord des terrains dès les débutants (l'ombre du FC Nantes plane souvent sur les terrains de notre district).

Le rôle des Educateurs étant simplement de veiller à ce que le dribble soit accompagné de la véritable intention d'éliminer son adversaire direct pour ensuite servir dans de meilleures conditions ses partenaires. Le dribble doit donc servir l'équipe et permettre un jeu collectif efficace grâce aux décalages qu'il provoque au même titre qu'un dédoublement ou un 1/2.

Au fur et à mesure, l'éducateur attirera l'attention du joueur quand son dribble s'est avéré inutile ou inefficace parce qu'il résulte d'un mauvais choix, en lui proposant des alternatives : l'appui, le soutien, etc. qui vont enrichir son bagage de footballeur.

Jean-Marie BOQUET

OBJECTIFS		EXERCICES	LEGENDE : = Course sans ballon. = Course avec ballon. = Passe o
SEANCE POUSSINS ST-NAZAIRE OS	Coordination Vitesse Jonglerie	Vitesse de réaction et vitesse de course. Deux équipes Au signal un joueur de chaque équipe part en trotinant vers la zone axiale, Une fois les deux joueurs dans cette zone, l'Educateur quand il le souhaite annonce ou montre une couleur (rouge ou bleu). Le 1er qui touche la coupelle de la couleur indiqué marque un point. Possibilité de demander de contourner la coupelle et de revenir le premier dans la zone pour marquer un point. Sans puis avec ballon. Deux fois trois manches puis jongleries (1 ballon par joueur).	
	Leçon technique Atelier de répétition	Initiation aux dribbles 1 ballon par joueur. Les joueurs conduisent leur ballon librement et à chaque signal, se dirigent vers un piquet pour le fixer avant d'effectuer la feinte ou le dribble démontré par l'éducateur, puis d'accélérer sur trois mètres. Obligation de fixer un piquet différent à chaque fois. Insister sur le changement de direction et le changement de rythme après avoir fixé le piquet. Travailler crochets (int. / ext. ; pied droit et gauche ...), double contact ... feintes : de frappe, de corps, passement de jambes, feinte crujiff ... Prévoir un temps où un joueur montre un dribble aux autres	
SEANCE BENJAMINS ST-NAZAIRE OS	Coordination Vitesse Jonglerie	Vitesse Relais - Deux équipes. Au signal un joueur de chaque équipe part, fait un tour du piquet, passe les cerceaux (1 appui par cerceau), sprinte jusqu'aux coupelles et en récupère une, revient tout droit, donne la coupelle au suivant qui la glisse sur le piquet avant de partir. Prévoir autant de coupelles que de joueurs. Les coupelles peuvent être empilés ou éparpillés. Possibilité de varier la disposition des cerceaux. Trois manches puis jongleries (1 ballon par joueur).	
	Leçon technique Atelier de répétition	Circuit passes. Enchaînement Contrôles - Passes en passe et suis. Le joueur fait une passe et va prendre la place du joueur à qui il a donné le ballon. Varié le nombre de bases en fonction du nombre de joueurs. Prévoir de trois à cinq joueurs à la base de départ. Possibilité de limiter le nombre de touches de balles.	

Le professeur Frank Rijkaard



« Je trouve regrettable qu'un nombre croissant d'entraîneurs optent pour un style défensif, car il ne faut pas oublier que nous jouons pour le public. »

Le jeu

Chez les espagnols, la possession de balle est une doctrine depuis la création du FC Barcelone en 1899. Les remontées de balle se font généralement par des courtes passes successives. Pour y parvenir, il y a la mobilité permanente des principaux acteurs et surtout, la technique individuelle qui permet aux catalans de garder très souvent le ballon.

Pour développer une attaque, les joueurs agrandissent le terrain de façon extraordinaire. Barcelone est l'équipe qui met le plus de joueurs en action quand il possède le ballon.

Toujours des solutions

Le Barça veut le ballon pour maîtriser le tempo et procéder par attaques placées avec une grosse technique collective et de la vitesse.

Il y a un jeu de passes calme, dans les pieds, jusqu'à un changement de rythme soudain ou un trait de génie.

C'est aussi une faculté à être près les uns des autres aussi bien quand l'équipe possède le ballon ou pas.

Un bloc

La grande force du champion d'Europe c'est d'être bon avant l'utilisation du ballon. Il sait le conquérir.

Il conserve son bloc quasiment en permanence.

Les joueurs parviennent à faire le pressing dès la perte du ballon.

On parle de talent technique mais le FCB c'est aussi du talent tactique et du boulot : l'équipe n'est jamais coupée en deux.

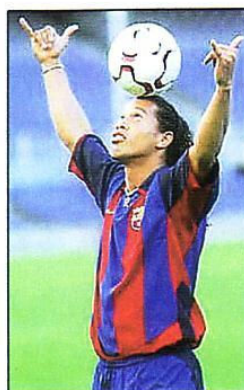
La vitesse

Eto'o et Ronaldinho vont vite dans tous les sens du terme avec et sans ballon. Sans parler de Giuly ou Messi.

Sources : Angel MARCO – L'EQUIPE.FR



La gestion des joueurs



« Je crois beaucoup à la motivation personnelle, car c'est ce qui vous permet d'atteindre vos objectifs. L'observation permanente du groupe fait partie du métier d'entraîneur. Chaque jour, nous discutons de l'attitude des joueurs et si nous décelons une difficulté, nous en parlons au joueur concerné. C'est un don important de réussir à motiver les joueurs grâce

à des discours passionnés ».

Sources : revue de l'UEFA "The Technician"

La formation

60 joueurs composent le centre qui se situe dans l'enceinte du... Nou Camp ! Sont passés dans les murs de La Masia : Amor, Guardola, De la Pena, Sergi, Puyol, Xavi, Valdès, Messi, etc.

L'objectif est de recruter le meilleur joueur du monde. A 8ans le meilleur catalan, à 11ans le meilleur espagnol et à 12ans le meilleur étranger. Les moyens et l'image du club facilitent ce recrutement.

Le renouvellement des contrats des éducateurs est lié tous les quatre ans à l'élection du Président ! Lors de la prise de fonction de J. Laporta, seuls 5 entraîneurs jeunes furent conservés sur les 12 équipes. Peu d'anciens joueurs du Barça composent le staff : la qualité d'éducateur est plus importante que le passé du joueur.

L'apprentissage des jeunes footballeurs du FCB est à l'image de l'enseignement des mathématiques. D'abord les additions puis les multiplications... Thèmes techniques 6-7ans : Le ballon et moi – Conduite de balle et le dribble. 8-9ans : notion du coéquipier – la passe et le contrôle. 10-13ans : entraînement global. A partir de 14ans : le jeune travaille dans sa situation de jeu.

Sources : entraîneurdefoot.com